

PROPOS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

En une semaine, la liste U.N.R.-S.F.I.O. a publié trois programmes différents !

Avant dimanche elle en publiera bien un quatrième ou un cinquième !

C'est bien leur tactique : tromper, tromper encore, tromper toujours !

Tromper avec le référendum du 28 septembre qui était le départ du « renouveau » !

Tromper avec les élections législatives du 30 septembre qui devaient donner naissance à la « Nouvelle République » dure et pure ! (Voyez affaire Lacaze-Lépidi, spéculation sur la dévaluation, démagogie électorale, etc.).

Tromper avec les élections municipales du 8 mars en promettant la « prospérité ».

Seulement les électeurs jugent sur des actes et non sur des paroles.

Les candidats de la liste Penel-Page n'en sont pas à une promesse près. Ils sont disposés à promettre n'importe quoi si cela peut tromper quelques électeurs.

Et cette liste, composée surtout de partisans de l'école libre, change de couleurs selon à qui elle s'adresse. C'est la liste caméléon.

Ou plutôt, si vous préférez, la liste chauve-souris à laquelle le fabuliste La Fontaine faisait dire, selon le cas : « Je suis oiseau, voyez mes ailes... Je suis souris, vivent les rats ! »

C'est ainsi que les lecteurs de « République » et du « Provençal » ont droit à une déclaration en faveur de l'école laïque : « Nous sommes laïques, voyez nos candidats S.F.I.O. ». Mais il n'en est pas de même pour les lecteurs du « Méridional » où l'on dit : « Nous sommes chrétiens, vive l'école libre ! »

Et mon ami auvergnat me dit, avec l'accent affreux de son pays : « C'est vrai cha, mais dimanche au soir, che chera la liste chauve qui peu ! »

Dans son bulletin à calomnies intitulé à contre-sens « Vérité Seynoise », Midon a voulu cracher son fiel sur la C.G.T.

Il écrit insidieusement : « Où est donc passé l'argent de la solidarité aux grévistes des coopéra-

teurs ? »

C'est vrai, au fait, où est donc passé cet argent ?

Nous pouvons dire à Midon que pour avoir une réponse précise il devrait s'adresser au co-listier de ses camarades socialistes, le bien pensant Nicola.

C'est lui qui, étant responsable du comité de grève, avec Nadeau comme adjoint, détenait l'argent.

Mais l'insinuation calomnieuse lancée contre la C.G.T. fera tout de même son chemin, pense Midon qui se gardera bien de démentir.

Allons Nicola ! puisque Midon le demande, où est donc passé cet argent ?

Verhulst, candidat de la liste Penel-Page, est fier de sa trouvaille : une affiche avec la silhouette de la mairie et, devant, une « tinette », ou si vous préférez, le « torpilleur ».

Mais le citoyen Lamarque, lui qui se dépense sans compter pour alimenter la campagne de presse de la liste Penel-Page, n'était pas satisfait du tout.

C'est que les Seynois savent très bien que le tout à l'égout n'existait pas lorsque la municipalité à direction communiste a commencé à administrer la ville en 1947.

Et, aujourd'hui, il y a deux réseaux de tout à l'égout, 90 kilomètres de canalisations. Si la municipalité d'avant-guerre avait fait son travail, les propriétaires auraient eu le temps de tous se

brancher sur le tout à l'égout depuis.

Et puis n'est-ce pas M. Lamarque qui a mené campagne afin d'inciter certains propriétaires à ne pas se brancher ?

Alors, M. Verhulst, avant de lancer quelque chose en l'air, veuillez bien à ce que ça ne risque pas de vous retomber sur la figure.

Coulet ne sait plus comment bâtir ses articles quotidiens. Pour la précédente campagne, en novembre dernier, il pouvait tout à loisir foncer tête baissée contre les « marxistes ».

Et il pourfendait avec la même vigueur « communistes » et « socialistes » qui, disait-il, ont la même idéologie.

Aujourd'hui il est passé à un autre genre d'exercice. Voici sa recette pour bâtir un article : « Prenez quelques chiffres au hasard, de préférence des chiffres de plusieurs millions. Jetez quelques phrases en vrac assaisonnées de calomnies. Mélangez bien le tout et étalez ça sur une feuille. Et voilà une tartine ».

Pauvres lecteurs du « Méridional », sûrement qu'ils vont être victimes de maux d'estomac s'ils avalent de telles tartines !

MONSIEUR JAUFFRET CANDIDAT U.N.R.-S.F.I.O. CONDAMNÉ PAR LES SIENS

Après la réunion des Sables où « l'éducateur » Jauffret vint apporter une soi-disant contradiction à T. Merle, contradiction qui fut surtout un plaidoyer.

Après « l'entourage » de cet étranger « éducateur » qui arriva flanqué des Pistida, Gonzales, Rémy, Saulin et Cie

Après « l'exposé » de ce syndicaliste sur des questions n'ayant rien à voir avec les élections municipales

Après tout cela, nous apprenons qu'une lettre signée d'une soixantaine d'institutrices et d'instituteurs de la localité a été adressée au bureau du Syndicat des Instituteurs protestant contre l'attitude antilaïque de M. Jauffret en contre ses promiscuités peu dignes d'un éducateur.

Voilà un fait dont ne se flattera M. Jauffret.